

A. D. 1366. — Diplôme de l'empereur Charles IV.
Fribourg (Suisse), Archives cantonales, diplômes 35.

Début et fin d'un diplôme de Charles IV. Regeste : L'empereur Charles IV. déclare que si à la suite du contrat de succession qu'il a passé avec les archiducs d'Autriche, les territoires et principautés de ceux-ci revenaient à lui ou à ses héritiers, les rois de Bohême, lui et ses héritiers conserveront à la ville de Fribourg en Uechtland tous ses anciens droits, franchises et privilèges. Sulzbach, 15 Décembre 1366. Édité dans le *Recueil diplomatique du canton de Fribourg*, IV, 25, N° 216. Cité en regeste dans Böhmer-Huber, *Die Regesten des Kaiserreichs unter Kaiser Karl IV.*, N° 4458. Parchemin. Grandeur : 19,7 × 26,3 cm. — Le grand sceau de majesté, de cire blanche, retenu par un cordon de parchemin, est encore bien conservé. Le revers du sceau porte un contre-sceau en cire rouge. Voir Heffner, *Die deutschen Kaiser- und Königssiegel*, pl. XI, N° 83 et pl. X, N° 84. — Sur les documents de Charles IV. voir Theodor Lindner, *Das Urkundenwesen Karls IV. und seiner Nachfolger*, Stuttgart 1882.

Minuscule diplomatique. Elle tient le milieu entre l'écriture soignée des manuscrits et la cursive courante des documents privés.
Lettres isolées, a d'ordinaire à la forme simple, quelquefois pourtant il a une double barre (3. 20. 21). I est surmonté d'un point (1). Ø a deux points obliques (*hæres*, 3). Ls rond semble un petit B majuscule (3). ð porte deux points obliques, trahissant quelquefois leur origine de ð (1. 4). Au commencement des

mots on a toujours le v pointu (2. 3. 4). Souvent on a y pour i (2. 3. 17). z est la plupart du temps renforcé par un c placé devant (1. 4. 5).
Abréviations. Le e de la finale en est souvent omis et remplacé par un trait horizontal (20. 21). Souvent aussi on a un signe d'abréviation pour er (5. 16. 19). Voir l'abréviation pour ser (19. 21).

Wir Karl von Gots gnaden Romischer keiser czu allen czeiten merer des reichs und künig zu Behem, bekennen und tun kunt offentlich mit diesem brieve allen den, die yn sehen oder hören lesen: wann wir als eyn künig zu Behem für uns, für den hochgeborenen Wenczla, künig zu Behem, unsern sün, für den hochgeborenen Iohansen mærggrafen czu Nerhern, unsern bruder, und für unser aller erben und nachkommen, (künige zu Behem, an eyrem teyl, und die hochgeborenen Albrecht und Leupolt, herczogen zu Osterreich, zu Steyrn und zu Kernden etc., unsern lieben sünen und fürsten, an dem andern, alle unsere lände und herscheffe einander vorschreiben und vermachtet haben, nach laute der brieve, die wir beiderseit enander doruber geben haben, so meynen und wollen wir, und globen für uns, unser erben und nachkomen, künigen zu Behem: wer das sache daz ire lände und herscheffe sich an uns oder unser erben und nachkomen, künige zu Behem, von todes wegen der egenant herczogen, also daz sie verschieden und hinder yn nicht liezen eiche erben, daz wir denne den burgermeister, den rat, und die burger gemeinlich der stat zu Fryburg in Öchtere) lände lieben wollen lazen by allen iren rechten, fryheiten, genaden, hanftesten und guten gewonheiten, als sie die von den herczogen von Osterreich von alter herbracht haben, und meynen und wollen sie doby behalden und beschirmen wider alternemlich, die sie doran hindern oder irren wölen in cheineweis. Mit urkunde ditz brieis versetzt mit unserer keiserlichen maiestat insigel. Der geben ist zu Sulzbach, nach Cristis geburte dreuzenohndert jar dornoch in dem sechsundsechzigstem jare, an der mitwochen nach Sant Lucientag, unserer reiche in dem eyndunsechzigstem, und des keiserthumbs in dem zwelften jare

¹ Johann von Glogau, notaire de la chancellerie de Charles IV. (voir Lindner, l. c. p. 23).

A. D. 1360. — Registres de l'empereur Charles IV.
Dresde, Königlich Sächsisches Staatsarchiv, Register Karls IV., fol. 17.

Partie supérieure et inférieure d'une page du registre de la chancellerie impériale de Charles IV. Regeste du premier document : L'empereur Charles IV. déclare par serment qu'il n'a ajouté aucune foi aux bruits mauvais répandus contre le bon renom et contre l'honneur du roi Louis de Hongrie, et que jamais il n'y ajoutera foi. Tyrnau, 15 Mai 1360. — Le roi Louis établissait un document dans les mêmes termes; les changements de noms et de titres requis pour ce document sont marqués au-dessus de la ligne et ils le sont d'une autre main et d'une autre encre. Cette même main a ajouté la date (12. 13). Lindner en conclut que la lettre de Charles, insérée dans le registre, n'était qu'un plan et qu'on s'en servit en même temps pour écrire la contre-réponse de Louis. Voir Theodor Lindner, *Das Urkundenwesen Karls IV. und seiner Nachfolger*, Stuttgart 1882, p. 164. Le document est cité en regeste par Böhmer-Huber, *Die Regesten des Kaiserreichs unter Kaiser Karl IV.*, Innsbruck 1877, N° *3115. Quant à la date, Böhmer-Huber ont montré par les dates de l'itinéraire de Charles IV., qu'il faut lire *feria VI. post ascensionem* (= 15 Mai), au lieu de *feria sexta ante ascensionem* (= 8 Mai). — Les deux documents suivants de notre Fac-simile sont cités en regeste l. c., N° 3160 et 3136. — Avec l'aimable permission du M. le Directeur général des archives du royaume de Prusse, nous empruntons notre Fac-simile à l'ouvrage de Sybel et Sichel, *Kaiserurkunden in Abbildungen*, livr. VI, pl. 21. — Notre Fac-simile est un peu réduit.

L'écriture est presque aussi courante que la cursive pl. too.
Lettres isolées. D'ordinaire a prend la forme simple, seulement au commencement des mots, il y a quelquefois deux barres ou la forme onciale (*aspidium*, 1; *amicitias*, *aurem*, 8; *ante ascensionem*, 13). *st* et *it* sont tout à fait semblables (*laudare*, 5; *promittimus*, 5). *e* le plus souvent, en haut, n'a pas d'œil, seulement un crochet, comme le *e* (1. 2) : ce semble être le point de départ de l'évolution, qui aboutira plus tard à l'*e* cursif gothique avec deux traits verticaux; *e*, *e* et *t* sont souvent difficiles à distinguer; en beaucoup d'endroits pourtant la distinction est nette (*presencium*, *credulitatis*, 8). I porte un point; souvent pourtant on l'omet; l'i double

a deux points et le second est allongé (9. 10). Au commencement du mot on a le plus souvent v, plus rarement u (3. 5. 7). Voir X (6).
Abréviations. Les finales sont parfois remplacées par un trait oblique, relié à la dernière lettre et souvent formant coulée (*Ungharie*, 2; *honoris*, 4; *etiam*, 5; *progenitorum*, 7; *sinuam*, 11). De même d'autres signes abrégés sont souvent reliés à une lettre du mot et le plus souvent avec la dernière (*convenum*, 1; *veritatis*, 4; *dicti nostri fratris*, *pretextu*, *poterat*, 5). Dans *abstulisset* (4) et *quomodolibet* (10) on a pour et le même signe qui est employé pour *us* et *que* (1. 4). La note trionienne pour *et* est arrondie en haut et anguleuse en bas (2. 3). Les signes pour *con* et *us* ont une longue queue (1).

Karolus) etc. Notum facimus etc. Sicut venenum aspidum insanabile quidem confidit, si proditorie suggestiois vicio humanis fuerit carnibus applicatum, sic et lingue pestifera virulente sanie delibate versucis inter serenissimum principem dominum Ludovicum regem Ungarie illustrem fratrem nostrum carissimum ab una, et nos parte ab alia, turpis utique mali odiosam perniciem seminasset, nisi tantis perfidiis et viciosis conatibus nostra utrobique sollicita auctore Domino et rationis adiuta suffragis prudencibus obstisset. Ideoque ut de corde carissimi nostri fratris omnis mali tollatur suspicio, sibi in verbo nostre veritatis honoris et fraternalis fidei ac eciam virtutis) corporalis super hoc prestiti iuramenti promittimus et spondemus, quod talibus detraactivis) susurrancium loquelis et malis sermonibus, qui statum, famam vel honorem dicti nostri fratris quovis pretextu videbantur seu poterant in aliquo sugillare, habito respectu ad consanguinitatis, affinitatis et parentele vincula, quibus nos utrobique divina clemencia federavit, et ad sinceram fidem ac mutue dilectionis flagrantiam, quibus se nostri progenitores dum viverent sunt quidem benignis et constantibus amicitias prosecuti, nunquam aurem credulitatis nostra magestas) apposuit nec apponet inantea aut fidem habebit in tam proditoris et vanis relatiibus, sed omnibus eliminatis) a nostro corde et animo necnon causisque sinistre informacionis conceptum vestigiis reliquisque) penitus evulsis, si que sine impressione credulitatis nostro forsitan animo) inhesisse quomodolibet potuissent, auxiliante Deo, gubernatore bonorum operum, pro nostris viribus ad omnia illa nitentur, que honoris, fame ac profectus eiusdem nostri fratris augmentum necnon principatum et dominiorum eius uberrimum statum prospiciunt, idipsum sperantes indubie erga predictum carissimum nostrum fratrem relative dilectionis affectibus invenire. Datum) in Tyrnaua anno) M° CCCC° LXX° feria VI° ante) ascensionem Domini etc., regnorum etc., Cancellarius.

Karolus quartus etc. nobili Dyciano de Czenea, iuris civilis perito, et nobilibus Byachino de Portziliis et Bartholomeo de Capitibus vacco de Padua, legum doctori, suis et imperii sacri dilectis fidelibus gratiam suam et omne bonum. Pridem animo deliberato et sano procerum nostrorum presencium etc. Datum Prage anno sexagesimo, indictione XIII°, VI. idus Iunii, regnorum nostrorum anno XIII°, imperii sexto. (Duplicata)⁹

Karolus quartus etc. Notum facimus etc. quod nos animo deliberato ex certa nostra sciencia promittimus bona fide spectabili Burghardo burgravo Magdeburgensi, imperiali curie magistro, suis hereditibus, et nobili Ilesconi de Wartenberg dicto de Wessel, burgravo Pragensi, fidelibus nostris dilectis, suo et heredum suorum nomine, quingentas sexaginta¹⁰) grossorum denariorum Pragensium, in quibus ipsis obligari dinoscimur, ad festum sancte Walburgis futurum proxime in castro Welisch dare et solvere contradictionem vel mora quibuslibet proculmotis. Quas quidem pecunias illustres Bolko Suedyniensis et Bolko Opolniensis duces et principes et sorori nostri dilecti una nobiscum insoludum dicto Burghardo, suis hereditibus, aut dicto Ilesconi, ipsorum nomine, prout annotatur superius dare promiserunt et solvere, prout in litteris ipsorum super eo confectis plenus dinoscitur contineri. Presencium etc. Datum Prage anno sexagesimo, indictione XIII°, II. nonas Iunii, regnorum nostrorum anno XIII°, imperii vero sexto. Per dominum Mindensem. Hinricus Australis.

Tenor¹¹) secunde littere duplicate prout narratur sic incipit, scilicet „Karolus quartus etc., nobilibus Byachino et Archiconi de Porcziliis et Bartholomeo de Capitibus vacce¹²) de Padua, legum doctori, et Dyciano de Czenea, iuris civilis perito, suis et imperii sacri dilectis fidelibus gratiam“ etc.; per omnia quibus supra.

¹) Au-dessus de *Karolus* on a d'une autre main et d'une autre encre : *Ludovicus Dei gratia Ungarie rex*. ²) Au-dessus de *Ludovicum* on a : *et dominum dominum Karolum etc.* ³) Corrigé. ⁴) Au-dessus de *magestas* : *presidencia*. ⁵) A ce qu'il semble on a à une correction pour *nostra forsitan omnis*. ⁶) Datum et la suite a été ajouté de la même main, qui a écrit les mots au-dessus des lignes. ⁷) Pour la date de l'année le copiste n'avait écrit tout d'abord que LXX°, puis il l'a barré et mis le chiffre complet de l'année. ⁸) Voir les explications ci-dessus. ⁹) D'une autre main et d'une autre encre. Voir les deux dernières lignes de la page (47, 48). ¹⁰) Ms. *sexagiti*. ¹¹) Renvoi, comme le second exemplaire de la lettre ci-dessus (14) doit être écrit. ¹²) Le de suivant est écrit deux fois.